

Armeria soleirolii (Duby) Godron

L'Arméria de Soleirol

Angiospermes, Dicotylédones, Plombaginacées

Caractères diagnostiques

Plante de 15 à 25 cm de hauteur, à souche sous-ligneuse, à divisions aériennes munies à leur sommet de feuilles raides, linéaires (4-10 cm de long), vert-gris, imbriquées longuement, atténuées vers la base et couvertes inférieurement des vestiges des anciennes feuilles.

Hampes dressées, grêles, dépassant largement les feuilles. Fleurs roses ou blanc rosé, groupées en tête arrondie (de 1,40 à 1,80 cm de diamètre). Involucre à folioles scarieuses, ovales, très obtuses, fauves ; bractées scarieuses égalant environ le fruit. Sous l'inflorescence, une gaine courte entoure le haut de la hampe florale.

Confusions possibles

Armeria soleirolii est la seule Arméria des rochers maritimes de Corse. La couleur blanche à rose pâle de ses fleurs la rapproche d'*Armeria leucocephala* Salzm. ex Koch, mais elle en diffère par ses feuilles beaucoup plus raides et plus fermes ; toutefois, la confusion n'est guère possible, car cette dernière espèce également endémique de Corse ne se rencontre qu'en montagne. La flore de Coste (tome III) cite par erreur un « *Armeria soleirolii* G.G. » comme synonyme d'*Armeria leucocephala*.

Armeria pungens (Link) Hoffmanns. et Link qui a des fleurs roses, ne se trouve que sur les sables maritimes, dans le sud de la Corse, au nord de la Sardaigne et en Espagne.

Caractères biologiques

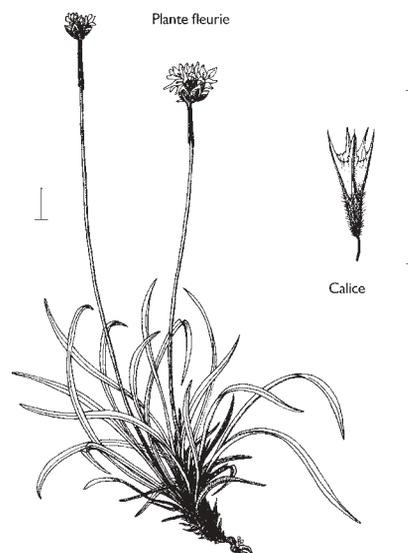
Plante vivace dont les tiges subsistent en hiver (type biologique : chaméphyte suffrutescente).

Biologie de la reproduction

La floraison se produit d'avril à juin et la fructification en juillet. Les fleurs hermaphrodites sont groupées en capitules. En raison de l'existence d'un phénomène d'hétérostylie, ce taxon s'avère entomophile et allogame strict. La dispersion des semences se fait par anémochorie (transport par le vent) ; les capitules peuvent rester longtemps sur tige après dessiccation.

Aspect des populations, sociabilité

Cette plante est localisée dans un secteur littoral très restreint de Corse ; les pieds (en forme de touffe) sont disséminés dans les parois rocheuses ; ils poussent isolés les uns des autres (de quelques dizaines de centimètres à quelques mètres). Les populations semblent nombreuses, mais il n'existe pas de comptage précis de la totalité des effectifs.



Caractères écologiques

Écologie

Armeria soleirolii est inféodée aux rochers de la zone littorale ; elle pousse dans les anfractuosités des rochers et des falaises rhyolitiques ou granitiques, de quelques mètres à quelques dizaines de mètres au-dessus du niveau de la mer. Il s'agit donc d'une espèce semi-halophile, supportant bien les embruns salés (qui l'aspergent irrégulièrement, lorsque les vents entrent en action) et vivant dans des conditions climatiques assez chaudes.

Communautés végétales associées à l'espèce

Avec l'endémique cyrno-sarde *Seseli praecox*, *Armeria soleirolii* forme l'association végétale semi-halophile des parois rocheuses de Corse, l'*Armerio-Seseletum praecoci* (All. *Erodion corsici*) ; ce groupement, qui paraît stable, se situe, sur les falaises littorales de l'ouest de la Corse, juste au-dessus de la végétation halophile des rochers constamment soumis aux embruns (le *Crithmo-Limonietum dictyocladii*).

Au sein de cette association à *Armeria soleirolii* et *Seseli praecox*, outre ces deux endémiques et d'autres espèces semi-halophiles, se trouvent aussi des plantes des groupements rupicoles thermophiles (mais non spécialement littoraux) ou d'autres groupements thermophiles.

Quelques habitats de l'annexe I susceptibles d'être concernés

1240 - Falaises avec végétation des côtes méditerranéennes avec *Limonium* spp. endémiques (Cor. 18.22).

Répartition géographique

Armeria soleirolii est une espèce endémique corse, d'origine sténoméditerranéenne, localisée aux falaises rocheuses de la côte occidentale de l'île (de 5 à 55 m au-dessus du niveau de la mer et parfois jusqu'à 100 m d'altitude), depuis la presqu'île de la Revellata au nord jusqu'au sud du golfe de Porto, la limite sud de son aire de répartition restant à préciser.



Statuts de l'espèce

Directive « Habitats-Faune-Flore » : annexes II et IV

Convention de Berne : annexe I

Espèce protégée au niveau national en France (annexe I)

Cotation UICN : monde : rare ; France : rare

Présence de l'espèce dans des espaces protégés

L'aire de répartition de cette espèce comprend la totalité du littoral de la réserve naturelle de Scandola (qui héberge une cinquantaine de sous-populations) et quelques sites appartenant au Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres. En outre, un grand nombre des populations connues est englobé dans le projet de parc national marin.

Évolution et état des populations, menaces potentielles

Évolution et état des populations

Les populations ne semblent pas en général menacées, mais nécessiteraient quelques années supplémentaires de recensements et de suivis. En effet, les secteurs de Galeria et de la réserve naturelle de Scandola ont été bien cartographiés ; par contre, les localisations plus méridionales sont moins bien connues.

Seuls un recensement et une cartographie des sous-populations de la réserve naturelle de Scandola ont été réalisés en 1995 : 50 stations (comprenant chacune 5 à 35 pieds) ont été inventoriées sur une frange littorale d'une vingtaine de kilomètres.

Menaces potentielles

Inféodée à des falaises rocheuses souvent inaccessibles, qu'il faut atteindre par voie maritime, l'Arméria de Soleirol ne semble pas directement menacée. Sa vulnérabilité est due à la faible superficie que couvre son habitat et à ses effectifs réduits.

Propositions de gestion

L'objectif principal à atteindre est le maintien d'effectifs compatibles avec une conservation de l'espèce à long terme. La maîtrise foncière du plus grand nombre de localités s'avère nécessaire. À court terme, il est indispensable de préciser l'aire de répartition de l'espèce, en particulier sa limite méridionale (golfe de Girolata ou golfe de Porto), et d'apprécier l'effectif global de ce taxon endémique strict. Ensuite, il faudrait effectuer un échantillonnage précis des populations qui seront destinées à faire l'objet d'un suivi à long terme (pour permettre de connaître la dynamique et de préciser la biologie de la reproduction de cette espèce). Enfin, la sensibilisation des gestionnaires des espaces naturels abritant l'espèce, s'avère également indispensable.

Expérimentations et axes de recherche à développer

Prospections et études complémentaires sur le terrain, pour parvenir à une estimation précise des effectifs (cf. ci-dessus).

Suivis (selon des protocoles à définir) des populations cartographiées et recensées (réserve naturelle de Scandola), pour acquérir des données sur leur dynamique.

Bibliographie

- ABOUCAYAA., 1996.- Bilan de l'étude chorologique et écologique menée sur les 30 taxons considérés comme les plus rares et les plus menacés en Corse. Rapport inédit du conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles (avec la collaboration de l'AGENC), commandé par la direction de la nature et des paysages (ministère de l'Environnement).

* ABOUCAYAA A. (coord.), 1997.- Plans de gestion conservatoire des espèces végétales de l'annexe II de la directive « Habitats » présentes en Corse. Rapport du conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles réalisé dans le cadre du programme *Life* 1994-1997, « Conservation des habitats naturels et des espèces végétales d'intérêt communautaire prioritaire de la Corse », office de l'environnement de la Corse / DIREN.

- AGENCE POUR LA GESTION DES ESPACES NATURELS DE CORSE et CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL MÉDITERRANÉEN DE PORQUEROLLES, 1989-1998.- Banque de données sur la flore rare, menacée et protégée de Corse.

* ARRIGONI P.V., 1970.- Contributo alla conoscenza delle armerie sardo-corse. *Webbia*, **25** : 137-182.

* BRIQUET J. et LITARDIÈRE R. (de), 1955.- *A. Soleirolii* (Duby) Godr. In *Prodrome de la flore corse*, tome III (2). P. Lechevalier, Paris, p. : 10-12.

* CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE PORQUEROLLES et AGENCE POUR LA GESTION DES ESPACES NATURELS DE CORSE, 1995.- *Armeria soleirolii* (Duby) Godron. p. : 41. In OLIVIER L., GALLAND J.-P., MAURIN H. et ROUX J.-P., 1995.- Livre rouge de la flore menacée de France. Tome I : Espèces prioritaires. Collection « Patrimoines naturels », volume 20. CBN de Porquerolles, MNHN, ministère de l'Environnement, Paris, 486 p.

- CONTANDRIOPOULOS J., 1962.- Recherches sur la flore endémique de la Corse et sur ses origines. *Annales de la faculté des sciences de Marseille*, **XXXII** : 165-166.

* DANTON Ph. et BAFFRAY H., 1995.- Inventaire des plantes protégées en France. Nathan, Paris ; AFCEV, Mulhouse, 294 p.

* GAMISANS J., 1999.- La végétation de la Corse. Edisud, Aix-en Provence, 392 p.

- GAMISANS J. et JEANMONOD D., 1993.- Catalogue des plantes vasculaires de la Corse (seconde édition). In JEANMONOD D. et BURDET H.M. (éd.), Compléments au Prodrome de la flore corse, annexe 3. Conservatoire et jardin botaniques de la ville de Genève, Genève, 258 p.

* GAMISANS J. et MARZOCCHI J. F., 1996.- La flore endémique de la Corse. Edisud, Aix-en-Provence, 208 p.

* GAMISANS J. et MURACCIOLE M., 1984.- La végétation de la presqu'île de Scandola (Corse). *Ecologia mediterranea*, **10** (1985) : 159-205.

- GUYOT I., PARIS J.C. et MURACCIOLE M., 1998.- Les habitats naturels d'intérêt communautaire présents en Corse : fiches descriptives des habitats de l'annexe I de la directive « Habitats » 92/43/CEE présents en Corse, 1^{re} version de juillet 1998. Rapport AGENC, pour le compte du PNRC et de la DIREN.